

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[Le poète](#)[Collection](#)[Sylves](#)[Item](#)[Dixains I \[Rv\]](#)

Dixains I [Rv]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations générales

LangueFrançais

CoteNUM POE REV ES Dixains 1926-12-15

Présentation

Date[1926-12-15](#)

GenrePoésie (Poème)

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 15/06/2016 Dernière modification le 01/09/2022

L'ESSEOR

REVUE

DU

CERCLE LITTÉRAIRE DE PORT-LOUIS

Paraissant le 15 de chaque mois

Directeur : GUY FORGET

SOMMAIRE

CLÉMENT CHAROUX	L'Appel de la Race
HERVÉ DE RAUVILLE	Croquis Mauriciens
J.-J. RABEARIVÉLO	Dixains (poésie)
SAVISIEN MÉRÉDAC	Petits Entretiens sur Notre Patois
JEAN D'HÈVRE	Berceuses des Soirs Glacés (poésie)
SOLANGE	L'Ame de Moongheea
EDOUARD CHENNEVIÈRE	Les Heures Claires (poésie)
G. DE FONTENAY	Tananarive-Majunga

NOUVELLES DU CERCLE

NOTES ÉDITORIALES : *Louis Morpeau.* — *Souscription Pierre Loti.* —
Les Livres. — *J.-J. Rabearivelo.*

ILE MAURICE

THE GENERAL PRINTING & STATIONERY CO., LTD.

T. ESCLAPON — Administrateur

23 — RUE SIR WILLIAM NEWTON — 23

DIXAINS

I

Comme Nane, Toulet, et la belle Floryse,
cette créole aux cheveux défaits par la brise,
devant un pepperment aussi vert que les flots
de son pays natal, fait errer ses yeux clos
sur quel intérieur et lointain paysage ?
Le soleil moribond répand sur son visage
trop tôt pâli l'éclat d'un fard couleur de sang ;
et son cœur languoureux, son front adolescent,
sûrs de cette jeunesse aride, ô pur mensonge !
rejoignent son regard sur les rives du songe.

II

Francis Jammes, Francis Jammes,
est-ce une sœur d'Almaïde
que j'ai vue un soir de Mai
hésiter, languide, au seuil
de la nuit. Elle était belle
même avec son regard trouble.
L'Angelus sonna. Mon Dieu !
dans l'ombre, elle se signe.
Depuis, en vain, je déchiffre
l'énigme de cette femme.

J.-J. BARBARIVÉLO.

PETITS ENTRETIENS

SUR

NOTRE PATOIS*